

## L'abbé Jacques-François Dicquemare (1 733-1 789)

### Un savant havrais. Un homme des lumières.

Jacques-François Dicquemare est né au Havre le 7 mars 1 733. Il est le fils d'un capitaine de navire, Jacques-Denis Dicquemare, né à Fécamp. D'un premier mariage, ce dernier avait eu en 1 726 une fille Marie-Thérèse. De sa deuxième union avec Marie-Madeleine Le Cerf il aura trois enfants : Jacques-François, Marie-Madeleine née en 1 734, Joseph-Marie né en 1 736.

Le jeune homme se croit appelé à la prêtrise mais reste simple clerc et se passionne pour les sciences et les arts. À sa mort, il confie à son élève, Marie Le Masson Le Golf, le soin de publier son œuvre. Ces deux figures havraises sont un témoignage de la richesse de la vie intellectuelle au Havre au XVIII<sup>ème</sup> siècle.

### Le scientifique

L'abbé Dicquemare suit à Paris les cours que donnait au Collège de Navarre l'abbé Nollet<sup>1</sup>. Il fréquente ainsi le monde savant et fait partie de nombreuses sociétés savantes. Il sera correspondant de l'Académie royale de Marine le 7 novembre 1 771, membre de la Société académique de Cherbourg en mars 1 772, académicien honoraire de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts d'Amiens en novembre, membre correspondant de l'Académie des sciences le 21 août 1 782 sans oublier l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen etc. Revenu au Havre, il ouvre dès 1 761 « un cours de physique expérimentale pour quelques personnes qui l'en ont prié ». Il l'officialise en 1 768 et fait imprimer un prospectus en 1 769<sup>2</sup> et enseigne également l'histoire naturelle. Astronome, il publie des ouvrages de vulgarisation en astronomie, invente plusieurs instruments, en particulier le cosmoplane, sorte de globe aplati et reporté sur deux disques concentriques mobiles qui permet de trouver nombre d'horaires, de latitudes, les durées de jours et de nuits. Géographe, il collabore après 1 770 à l'édition du *Neptune Oriental* de Jean-Baptiste Nicolas Denis d'Après de Manneville auquel il fournit trois cartes marines. Il présente à la Ville en 1 775 la seconde édition du *Neptune*. En 1 780 et 1 784, il rédige plusieurs lettres et mémoires sur l'amélioration du port du Havre.



L'abbé Dicquemare.

Gravure de Bernard Antoine Nicollet.

©BM Le Havre.



C'est avant tout un *naturaliste*. Il se livre à l'étude des zoophytes, des infusoires et des mollusques soit en aquarium soit sur place, au cours de plongées sous-marines. On lui doit ainsi de nombreuses découvertes sur les orties marines, les anémones de mer, les méduses, les poulpes, les limaces de mer, les tarets et les huîtres. Il avait chez lui un véritable cabinet de curiosités et une ménagerie marine qui suscitait la curiosité des visiteurs<sup>3</sup>. En avril 1 786, Louis XVI le charge de rédiger un mémoire afin de tenter d'expliquer la diminution des huîtres sur les côtes de Normandie. Pour le remercier le roi lui propose un bénéfice d'église qu'il refuse, demandant à sa place que ses œuvres, son « portefeuille d'observations » soit édité. La somme de 13 875

livres lui est attribuée. Malheureusement sa santé ne lui permettra pas de mener son œuvre à bien et c'est son élève Marie Le Masson Le Golf qui en sera chargée.

<sup>1</sup> L'abbé Jean-Antoine Nollet (1 700-1 770) a contribué à répandre en France le goût de la physique.

<sup>2</sup> BM Rouen, Mbt 1 268U-4.

<sup>3</sup> C. Louis Cadet de Gassicourt. *Mon voyage ou lettres sur la ci-devant province de Normandie*, A Paris, chez Desenne, Librairie au Palais Égalité, n° 1 et 2. An VII.

## Le Havrais

### *Le décorateur*

Le 30 août 1770, il est chargé d'organiser les fêtes données lors de la venue au Havre des Princes de la famille d'Orléans, le Duc et la Duchesse de Chartres, le Duc de Penthièvre et de la princesse de Lamballe. Il réalise à cette occasion un décor à l'antique. Le 15 décembre 1770 on lui propose la place d'aide-architecte et fontainier de la ville. En 1776, il conçoit le catafalque du duc de Saint-Aignan, gouverneur de la Ville. Le 29 avril de cette même année, il renonce à ses fonctions. Il dessine les clefs qui seront remises au roi Louis XVI lors de sa visite de la ville les 27 et 28 juin 1786.

### *L'artiste et le théoricien de l'art*

C'est un excellent dessinateur. Il aurait également peint des tableaux. « Il acquit même assez de talent pour la peinture pour laisser dans cet art un monument durable en peignant cinq grands tableaux qui ornent l'église de l'hôpital du Havre et dont les artistes admirent la correction. Ces cinq tableaux représentaient : « Moïse sauvé des eaux », « Job sur son fumier », « Un grand Christ », « L'apparition du Christ aux disciples d'Emmaüs », « Son apparition à Madeleine »<sup>4</sup>. Ces tableaux ont disparu en 1881 lors de la démolition de la chapelle de l'hôpital. » Or Marie Le Masson Le Golft quand elle évoque ces tableaux en décrivant la chapelle de l'hôpital dans son *Coup d'œil sur l'état présent et ancien du Havre* publié en 1778 ne parle pas de l'abbé Dicquemare ce qui est curieux. L'abbé Anthiaume ne cite pas ses sources.

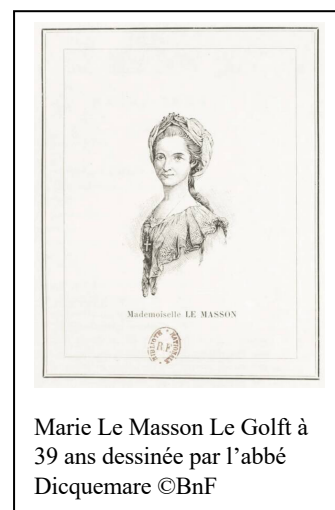
Théoricien de l'art, il publie en 1770 une *Lettre d'un amateur à son ami sur les arts et les Ouvrages de Peinture, sculpture, Architecture et sur les fêtes publiques*.

## L'homme des lumières

Tout comme Bernardin de Saint-Pierre, il exprime ses réserves sur l'esclavage. L'examen de deux jeunes femmes noires albinos qu'il étudie et dessine – « Geneviève, la négresse blanche » arrivée au Havre le 18 mars 1777 et la « princesse Quircana » arrivée à Honfleur le 24 février 1788 – lui donnent l'opportunité de réaffirmer la position morale de l'église au 18<sup>ème</sup> siècle quant à l'esclavage à savoir celle de la condamnation que des créatures de Dieu puissent en asservir d'autres.

## La postérité de l'abbé Dicquemare.

Il décède le 29 mars 1789 âgé de 56 ans. Il est enterré vraisemblablement au cimetière Saint Roch, le cimetière de Notre Dame y ayant été transféré. Marie Le Masson Le Golft, son élève, se battra pendant 20 ans pour la publication de son œuvre. Le financement annoncé par Louis XVI est annulé par la Révolution. En dépit d'un avis favorable de Cuvier et Lamarck en 1805, de l'intervention de Lacépède, les fonds n'arriveront pas. À sa mort à Rouen en 1826, Marie Le Masson Le Golft lègue à la bibliothèque de Rouen les manuscrits et les planches imprimées du portefeuille de son mentor.



Marie Le Masson Le Golft à 39 ans dessinée par l'abbé Dicquemare ©BnF

Marie-Françoise Rose

## Bibliographie

Abbé Anthiaume. « L'Abbé Dicquemare. Sa vie. » dans *Recueil de l'Association des Amis du Vieux Havre*, n° 12, 1932.

Aline Lemonnier-Mercier. « L'abbé Dicquemare et Marie Le Masson Le Golft, deux « intellectuels havrais au siècle des Lumières » dans *Cahiers havrais de recherche historique*, n°62, 2004.

<sup>4</sup> Abbé Anthiaume. Notes manuscrites. CHRH.